



Sur les formes surcomposées dans Pour comprendre les temps verbaux en français contemporain

Takeshi Matsumura

► To cite this version:

Takeshi Matsumura. Sur les formes surcomposées dans Pour comprendre les temps verbaux en français contemporain. FRACAS, 2018, 76, pp.1-30. halshs-01842170

HAL Id: halshs-01842170

<https://shs.hal.science/halshs-01842170>

Submitted on 18 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

F R A C A S

numéro 76

le 15 juillet 2018

Groupe de recherche
sur la langue et la littérature françaises
du centre et d'ailleurs
(Tokyo)

contact : revuefracas2014@gmail.com

Sur les formes surcomposées dans
Pour comprendre les temps verbaux en français contemporain

Takeshi MATSUMURA

L'ouvrage récent de Hidetake Imoto, *Pour comprendre les temps verbaux en français contemporain*¹, propose aux étudiants de niveau avancé une explication concise et accessible de l'ensemble des temps verbaux en s'appuyant sur la linguistique cognitive. Avec une bibliographie sélective (p. 179-180), il nous donne une grande envie de poursuivre nos réflexions sur différentes questions que nous posent les *tiroirs*² en français contemporain.

L'auteur développe ses explications non seulement sur des temps principaux comme l'imparfait, le passé composé, le plus-que-parfait, mais aussi sur des tiroirs plus rares que sont les temps surcomposés (p. 80-83). Or sa présentation de ceux-ci semble témoigner d'un certain présupposé qui ne me paraît pas tout à fait justifié. Voici en gros comment Hidetake Imoto présente ces tiroirs :

Il arrive que l'on utilise le passé surcomposé, bien que ce soit un solécisme, absent des grammaires courantes³. [...] En principe⁴, les formes surcomposées ne peuvent exister sauf pour le passé composé et le plus-que-parfait⁵. [...] Pourtant, la nouvelle édition du *Dictionnaire des difficultés grammaticales de la langue française* de Sueo Asakura⁶ énumère neuf cas⁷ des formes surcomposées :

- 1) passé surcomposé (j'ai eu aimé)
- 2) plus-que-parfait surcomposé (j'avais eu aimé)
- 3) passé antérieur surcomposé (j'eus eu aimé)
- 4) futur antérieur surcomposé (j'aurai eu chanté⁸)
- 5) passé surcomposé du conditionnel (j'aurais eu aimé)
- 6) passé surcomposé du subjonctif (j'aie eu aimé)

¹ 井元秀剛『時制の謎を解く』、東京、白水社、2017年、181頁。Je me sers d'un exemplaire du troisième tirage, daté du 10 février 2018.

² Terme proposé par Jacques Damourette et Édouard Pichon pour se substituer au mot *temps*, qui est ambigu. Voir Maurice Grevisse et André Goosse, *Le Bon Usage*, 16^e édition, Louvain, De Boeck, 2016, § 769, p. 1068.

³ 「通常の文法書にはない破格の表現として複複合過去形が用いられることがあります。」(Hidetake Imoto, *op. cit.*, p. 80)

⁴ C'est-à-dire selon la théorie des espaces mentaux.

⁵ 「複合過去と大過去以外は、原理上、複複合形はあり得ません。」(Hidetake Imoto, *op. cit.*, p. 82)

⁶ 朝倉季雄著、木下光一校閲『新フランス文法事典』、東京、白水社、2002年、584頁。

⁷ J'ai modifié la numérotation de Hidetake Imoto (qui va de sept à quinze) pour plus de clarté.

⁸ Pourquoi *chanté* et non pas *aimé* ?

- 7) plus-que-parfait surcomposé du subjonctif (j'eusse eu aimé)
- 8) passé surcomposé de l'infinitif (avoir eu aimé)
- 9) passé surcomposé du participe (ayant eu aimé)

Parmi ces cas, Asakura nous apprend que principaux sont le passé surcomposé, le plus-que-parfait surcomposé et le futur antérieur surcomposé, et il enregistre des exemples authentiques pour les deux premiers en se contentant de deux citations tirées d'un ouvrage grammatical pour le dernier cas. [...] Pourtant, le futur antérieur surcomposé et le futur antérieur ont une signification et une fonction identiques⁹, [...] et comme ils ont un même enchevêtrement d'espaces, celui-là ne joue aucun rôle grammatical¹⁰. D'où on peut conclure que le passé surcomposé et le plus-que-parfait surcomposé sont les seules possibles des formes surcomposées¹¹.

D'abord, l'auteur semble vouloir dire que si les formes surcomposées sont un *solécisme* (« 破格の表現 »), c'est parce qu'elles sont absentes des *grammaires courantes* (« 通常の文法書 »). On aimerait bien savoir quelles sont ces *grammaires courantes*. L'appellation s'applique-t-elle aux ouvrages élémentaires comme la *Nouvelle grammaire française* de Haruki Yoshitaka et al.¹² ? Mais parlent-ils de *tous* les phénomènes grammaticaux ? Et les faits linguistiques qu'ils omettent pour des raisons pédagogiques sont-ils tous agrammaticaux ? S'ils mentionnaient exhaustivement tous les points de détail, ils seraient trop volumineux et partant perdraient leur caractère *élémentaire*. De plus, il arrive à des manuels de mentionner les formes surcomposées. Je pense entre autres au *Précis de grammaire historique de la langue française* de Ferdinand Brunot et Charles Bruneau, dont le premier état a été, comme nous l'apprend la Préface, « composé en 1884-1886 et imprimé en 1887 » pour « l'Enseignement secondaire des jeunes filles¹³ ». On pourra citer également *Le Verbe français I* publié en 1956 par la Société de linguistique française du Japon sous la direction de Sueo Asakura¹⁴ ou le *Code du français courant. Grammaire seconde, première, terminale* d'Henri Bonnard¹⁵. On y trouve les formes surcomposées sans qu'elles soient condamnées.

⁹ 「前未来に代えても全く意味も機能も変わりません。」 (Hidetake Imoto, *op. cit.*, p. 83)

¹⁰ 「スペース構成には反映されず、文法的機能は全く果たしていないことになります。」 (*Ibid.*)

¹¹ 「したがって、複複合形に関してあり得る可能性は 7), 8) [= n°s 1 et 2 dans ma liste] だけだと考えて良いでしょう。」 (*Ibid.*)

¹² Yoshitaka Haruki et al., *Nouvelle grammaire française*, Tokyo, Éditions Asahi, 2017.

¹³ Paris, Masson, 1969, p. 5. Voir la page 312.

¹⁴ 日本フランス語学会編集「フランス語学文庫」、8、『動詞 I—総説・叙法と時称』、東京、白水社、1956. Voir les pages 134-136, dues à Kazunori Matsushita.

¹⁵ Paris, Magnard, 1983. Voir les pages 220 et 227.

Ou bien les *grammaires courantes* se réfèrent-elles aux ouvrages de grammaire qui ont une large diffusion et qu'aujourd'hui l'on utilise d'habitude ? Même si c'est le cas, on est toujours embarrassé, car les deux ouvrages de cette sorte que Hidetake Imoto cite dans sa bibliographie (p. 180) sont la *Grammaire méthodique du français* de Martin Riegel, Jean-Christophe Pellat et René Rioul¹⁶ et la *Grammaire critique du français* de Marc Wilmet¹⁷. Or elles mentionnent bel et bien les temps surcomposés sans les qualifiant d'incorrects. Certes, la première se contente de les évoquer accessoirement dans une de ses remarques (p. 451), mais la seconde va jusqu'à proposer (3^e édition, § 353, p. 302 ; 5^e édition, § 181, p. 191) un tableau de conjugaison où chacune des dix formes (infinitif, deux participes, deux subjonctifs et cinq indicatifs) est répartie en trois catégories : formes simple, composée et surcomposée¹⁸. Et naturellement les deux livres que je viens d'évoquer ne sont pas des cas à part. Les formes surcomposées se retrouvent également dans la *Grammaire du français classique et moderne* de Robert Léon Wagner et Jacqueline Pinchon¹⁹, dans la *Grammaire française* de Knud Togeby²⁰, ou dans *Le Bon Usage* de Maurice Grevisse et André Goosse²¹. Aucun de ces auteurs ne les a stigmatisées.

La condamnation initiale de Hidetake Imoto nous rappelle ce qu'Henri Bonnard disait dans son compte rendu²² de la thèse de Maurice Cornu sur *Les Formes surcomposées en français*²³. Il ne serait pas tout à fait inutile de se souvenir de ce qu'il y observait :

L'introduction [de l'ouvrage de Maurice Cornu] débute ainsi : « Ouvrons une grammaire quelconque, par exemple *La Troisième Année de Grammaire* de Larive et Fleury... ». Il n'est pas très sérieux de juger les grammaires modernes sur ce manuel paru en 1875. M.C. [= Maurice Cornu] cite cependant p. 92 une grammaire scolaire plus récente (G. Cayrou, 1948) qui n'ignore pas les formes surcomposées. Il n'aurait pas dû assimiler le XX^e siècle au XIX^e quant à l'opinion

¹⁶ Paris, Presses Universitaires de France, 1994 ; j'utilise sa sixième édition, publiée en 2016.

¹⁷ Paris, Hachette, 1997 ; je me sers de sa troisième édition, parue en 2003 chez Duculot, Bruxelles et de sa cinquième édition entièrement revue publiée en 2010 par De Boeck, Louvain.

¹⁸ On lira avec profit une mise au point de Marc Wilmet, « Le passé surcomposé sous la loupe », dans *French Language Studies*, 19, 2009, p. 381-399.

¹⁹ Paris, Hachette, 1962 ; dans son édition de 1989, les formes surcomposées sont décrites à la page 342, avec une bibliographie afférente.

²⁰ Knud Togeby, *Grammaire française*, publié[e] par Magnus Berg, Ghani Merad et Ebbe Spang-Hanssen, t. II, *Les Formes Personnelles du Verbe*, Copenhague, Akademisk Forlag, 1982, § 1062-1064, p. 427-429.

²¹ Voir l'édition citée, § 818, p. 1135-1137.

²² Paru dans *Romance Philology*, 24, 1, 1960, p. 61-68.

²³ Berne, Francke, 1953.

des grammairiens ; tous les manuels scolaires pour le second degré que nous avons en mains, par exemple ceux de Radouant (1922), de Frey et Guénot (1926), de Bruneau et Heulluy (1938), révèlent l'existence de ces formes. Non, l'enseignement en France n'est pas immobiliste à ce point ! Et les censeurs titulaires de chroniques grammaticales dans la presse pour le grand public donnent aussi ces formes pour légitimes, quoique inélégantes²⁴.

Ainsi, il serait difficile d'accepter telle quelle la condamnation des formes surcomposées prononcée par Hidetake Imoto.

De plus, son argumentation que j'ai brièvement résumée me paraît être un peu problématique. En partant de la théorie des espaces mentaux, l'auteur suppose *a priori* que les formes surcomposées n'existent que pour deux tiroirs : le passé surcomposé et le plus-que-parfait surcomposé. Et il dénie au futur antérieur surcomposé le droit d'exister, en s'appuyant sur le fait que selon cette théorie, il est figuré de la même manière que le futur antérieur. N'aurait-on pas l'impression que ce disciple de Gilles Fauconnier essaie de nous persuader que ce qui n'est pas *espacementalisé* n'est pas français ? Quand on compare sa condamnation avec l'analyse du futur antérieur surcomposé donnée par Jean Stefanini dans son compte rendu²⁵ de la thèse de Maurice Cornu sur *Les Formes surcomposées en français*, n'aurait-on pas l'impression que sa démarche est plutôt celle d'un grammairien puriste qui, au lieu de décrire l'usage réel, donne des jugements normatifs, prétend régenter la langue et déclare que telle ou telle forme est inacceptable et contraire aux règles ou à la théorie qu'il considère comme universellement valables ? Cité comme un modèle des grammaires normatives par un des collègues de Hidetake Imoto²⁶, *Le Bon Usage*²⁷ a pourtant une conception moins rigide. Il ne serait pas superflu de méditer sur ce que disent Maurice Grevisse et André Goosse :

Les grammairiens du passé ont souvent décidé en fonction de la logique, ou d'après l'usage des écrivains classiques, ou *a priori*.

[...]

Certains linguistes décident d'après leur propre sentiment de locuteurs natifs. Il leur arrive de déclarer ainsi *agrammaticaux* – c'est-à-dire d'une

²⁴ Henri Bonnard, compte rendu cité, *Romance Philology*, 24, 1, 1960, p. 62.

²⁵ « La tradition grammaticale française et les temps surcomposés », dans *Annales de la Faculté des Lettres d'Aix*, 28, 1954, p. 67-108 ; repris dans Jean Stefanini, *Linguistique et langue française*, Paris, Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1992, p. 37-74 (voir surtout p. 64).

²⁶ Voir Jun-ya Watanabe, « Gérondif “non-coréférentiel” », dans *Voix plurielles*, 12, 1, 2005, p. 207.

²⁷ Voir *Le Bon Usage*, édition citée, § 14, p. 24-26.

« inacceptabilité irréductible » (Wilmet²⁸, § 49), ou (plus diplomatiquement) contraires aux « règles de la grammaire que [chaque sujet parlant] a en commun avec *tous*²⁹ les autres sujets parlant cette langue » (*Dict. ling.*³⁰, article *grammaticalité*) – des emplois dont on peut prouver, textes à l'appui, qu'ils existent bel et bien dans l'usage. Il leur arrive même parfois de déclarer agrammatical ce que les grammairiens puristes dont nous avons parlé condamnent abusivement.

Le présent livre a préféré partir de l'observation³¹.

Cette courte citation pourra être complétée par la communication sur « Les auteurs du *Bon Usage* » que le 8 mars 2008 André Goosse a présentée à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique³².

L'explication de Hidetake Imoto sur les formes surcomposées me semble poser une autre question. Serait-il légitime de partir de l'ouvrage de Sueo Asakura pour savoir si tel ou tel tiroir a une existence réelle ou possible ? Quand un linguiste utilise ce *Dictionnaire des difficultés grammaticales de la langue française*, il me semble qu'il ne tient pas compte suffisamment de sa genèse. Ce monument vénérable, dont la première édition date de 1955, est empreint d'une lecture intensive d'ouvrages de la première moitié du siècle dernier ; l'auteur ne décrit-il pas dans la préface³³ de la première édition comment il a travaillé dans des conditions souvent difficiles, surtout au cours de la seconde guerre mondiale ? Il est vrai qu'un lecteur pressé lit rarement les préfaces. Et l'on oublie souvent que ce caractère de la première édition subsiste dans la deuxième édition, préparée par Koichi Kinoshita et publiée en 2002. Si l'on examine un peu attentivement les articles du *Dictionnaire* sans négliger les références auxquelles il renvoie, on doit s'apercevoir pourtant qu'un grand nombre d'explications et d'exemples proviennent de manuels anciens³⁴, qu'aujourd'hui l'on n'utiliserait pas volontiers sans une raison spéciale. Les articles concernant différents temps surcomposés, qui

²⁸ Il s'agit de Marc Wilmet, *Grammaire critique du français*, op. cit., 5^e édition, p. 59.

²⁹ « Nous avons mis *tous* en italique parce qu'il exprime une ambition utopique, et souvent contredite, par ex. dans les reproches que les linguistes s'adressent les uns aux autres. » (Note 2 du *Bon Usage*, édition citée, p. 25).

³⁰ Il s'agit de Jean Dubois et al., *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 1973.

³¹ *Le Bon Usage*, édition citée, § 14, b, p. 25.

³² Communication disponible sur le site de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique (<http://www.arlfb.be/>) ou sur celui du Conseil international de la langue française (<http://www.cilf.fr/unepage-home-home-1-1-0-1.html>).

³³ Reproduite dans la nouvelle édition du *Dictionnaire des difficultés grammaticales de la langue française*, op. cit., p. vi-viii.

³⁴ Voir à ce propos Pierre Swiggers, « Grammaticographie », dans Claudia Polzin-Haumann et Wolfgang Schweickard (éd.), *Manuel de linguistique française*, Berlin et Boston, De Gruyter, 2015, p. 525-555.

reprennent sauf quelques rares exceptions ceux de la première édition³⁵, se réfèrent ainsi à *Comment on parle en français. La langue parlée correcte comparée avec la langue littéraire et la langue familière* de Philippe Martinon³⁶, à la *Grammaire Larousse du XX^e siècle* de Félix Gaiffe et al.³⁷, à la *Grammaire raisonnée de la langue française* d'Albert Dauzat³⁸, etc. Les lecteurs pressés de ces articles ne pourront pas s'apercevoir que Sueo Asakura connaissait l'ouvrage de Maurice Cornu sur *Les Formes surcomposées en français* et qu'il l'utilisait ailleurs³⁹. Seuls ceux qui regardent attentivement la bibliographie de la nouvelle édition du *Dictionnaire* (p. xv) verront qu'il y est cité, alors qu'il était absent de celle de la version initiale (p. 11). On peut regretter que la révision n'ait pas profité du travail de Maurice Cornu et des études qu'il avait suscitées. Bref, contrairement à son apparence, il n'est pas très aisé d'utiliser efficacement le *Dictionnaire* de Sueo Asakura.

Quel est alors l'instrument qu'un lecteur pressé peut consulter facilement et utilement ? C'est *Le Bon Usage*. Si Hidetake Imoto s'était reporté à l'ouvrage de Maurice Grevisse et d'André Goosse, il aurait en effet constaté que parmi les formes surcomposées, le passé et le plus-que-parfait surcomposés ne sont pas les seuls attestés, mais que l'on en trouve des attestations d'autres tiroirs. En voici quelques-uns des exemples que nous offre *Le Bon Usage*⁴⁰ ; sauf les deux derniers cas de figure, toutes les attestations sont authentiques.

1) indicatif passé surcomposé :

³⁵ Voir Sueo Asakura, *Dictionnaire des difficultés grammaticales de la langue française* (朝倉季雄『フランス文法事典』、東京、白水社、1955). Curieusement, l'article *passé antérieur surcomposé*, qui était dans la première édition (p. 265b), ne se retrouve plus dans la nouvelle édition, alors qu'y renvoie l'article *temps surcomposé* de celle-ci (p. 527b).

³⁶ Paris, Larousse, 1927. C'est un ouvrage normatif, voir Jun-ya Watanabe, *Pour comprendre les modes en français contemporain* (渡邊淳也『叙法の謎を解く』、東京、白水社、2018), p. 130.

³⁷ *Grammaire Larousse du XX^e siècle*, avec la collaboration de Félix Gaiffe, Ernest Maille, Ernest Breuil, Simone Jahan, Léon Wagner, Madeleine Marijon, Paris, Larousse, 1936.

³⁸ Lyon, Imprimerie artistique en couleurs, 1947. Dans son compte rendu de la thèse de Maurice Cornu, paru dans *Le Français Moderne* (22, 1954, p. 259-262 ; voir surtout la note 2 de la page 259), Albert Dauzat se vantait d'avoir résumé dans sa *Grammaire* « l'état actuel des temps surcomposés ».

³⁹ Il a cité le livre de Maurice Cornu dans un de ses articles, repris dans ses *Essais de grammaire française* (朝倉季雄『フランス文法論—探索とエッセー』、東京、白水社、1988), p. 78. L'article *passé surcomposé* (p. 378a) de la nouvelle édition de son *Dictionnaire* renvoie à son recueil d'articles avec le sigle « 文法論 », mais celui-ci manque dans la bibliographie (p. xxiii). Ce qui ne facilite pas la tâche des lecteurs.

⁴⁰ Voir *Le Bon Usage*, édition citée, § 818, a, p. 1135-1136. L'ordre des tiroirs suit celui que j'ai donné plus haut et j'ai complété un peu les références bibliographiques.

« Quand nous *avons eu fini* de goûter, j'ai fait goûter Noël. » (Marguerite Duras, *La Vie tranquille*⁴¹, Folio, p. 101).

2) indicatif plus-que-parfait surcomposé :

« Pourtant ces reflets évanouis, à peine l'*avais-je eu quittée* qu'ils s'étaient reformés comme les reflets roses et verts du soleil couché, derrière la rame qui les a brisés, et dans la solitude de ma pensée le nom *avait eu vite fait* de s'approprier le souvenir du visage. » (Marcel Proust⁴², *À la recherche du temps perdu*, t. II, p. 29).

3) passé antérieur surcomposé :

« Son fils était resté à terre pour fermer la barrière. Quand il eut manœuvré et que la voiture l'*eût [sic] eu franchie*, le petit courut pour grimper auprès de son père. » (Paul Vialar, *Le Fusil à deux coups*, Paris, Flammarion, 1960, p. 15). Autre exemple⁴³ dans Damourette et Pichon, § 1856.

4) futur antérieur surcomposé :

« On pense que M. Tardieu en *aura eu fini* hier soir avec les résistances du Dr Schacht, il aura pris le train de 20 heures pour être à 6 h 30 à Paris, tenir à 10

⁴¹ Roman paru en 1944. La citation se lit dans l'épisode du goûter que le narratrice raconte à la fin de la première partie de *La Vie tranquille*, Texte établi, présenté et annoté par Christiane Blot-Labarrère, dans Marguerite Duras, *Œuvres complètes*, t. I, Édition publiée sous la direction de Gilles Philippe, Paris, Gallimard, 2011, Bibliothèque de la Pléiade, p. 207 : « Quand nous *avons eu fini* de goûter j'ai fait goûter Noël [= fils de Nicolas]. » (la virgule manque après le premier *goûter* ; c'est moi qui souligne). Dans le même épisode, on trouve deux autres occurrences de l'indicatif passé surcomposé, employé toujours par la narratrice : « Nous ne savions pas trop comment nous amuser, Nicolas [= frère de la narratrice] et moi ; nous nous étions toujours baignés tout seuls et nous nous sentions gênés. Mais Luce [= jeune fille qu'aime Nicolas] *a eu vite fait* d'entraîner mon frère et Tiène [= ami de Nicolas]. » (p. 203 ; c'est moi qui souligne) ; « Luce m'a aidée à déplier les paquets. Lorsque nous *avons eu fini*, elle s'est relevée brusquement, elle a demandé à Nicolas de s'étendre et s'est étalée la tête sur sa poitrine. » (p. 206 ; c'est moi qui souligne).

⁴² Le narrateur parle de Madame de Guermantes. Le passage cité d'après l'ancienne édition de la Pléiade correspond à Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu*, Édition publiée sous la direction de Jean-Yves Tadié, t. II, Paris, Gallimard, 1988, Bibliothèque de la Pléiade, p. 329.

⁴³ C'est un exemple douteux. Voir Jacques Damourette et Édouard Pichon, *Des Mots à la Pensée. Essai de Grammaire de la Langue Française*, t. V, Paris, D'Artrey, 1936, § 1856, p. 455, qui cite une phrase d'Edouard Osmond, *Le docteur Franck* : « Lorsqu'il *eut eu fini* avec la onzième [personne] qui mourut, Clair Frank poussa un soupir de soulagement. » Selon Maurice Cornu (*op. cit.*, p. 124 qui se réfère à Edouard Osmond, *Plus fort que ça. Le docteur Franck*, Flammarion, 1920, p. 86) et par la suite Robert Martin (*Temps et aspect. Essai sur l'emploi des temps narratifs en moyen français*, Paris, Klincksieck, 1971, p. 133, note 337), cet exemple n'est pourtant qu'une erreur de lecture et il faut lire *en eut fini* au lieu de *eut eu fini*.

le conseil des ministres. » (Charles Maurras⁴⁴, d'après Damourette et Pichon, § 1859).

5) conditionnel passé surcomposé :

« Et puis, soyez tranquille, elle n'*aurait pas été* plutôt *arrivée* qu'elle s'en serait aperçue et c'est moi qui aurais été obligé de venir chercher les souliers. » (Marcel Proust⁴⁵, *À la recherche du temps perdu*, t. II, p. 597).

6) subjonctif passé surcomposé :

« Je me serais ennuyée à mourir avant qu'il n'*ait eu fini*, si je n'avais pas été installée près de cette fenêtre-là. » (Henri-Dominique Paratte, traduction de Lucy Maud Montgomery, *Anne... La maison aux pignons verts*, Paris, Presses de la Cité, 1998, p. 80).

7) subjonctif plus-que-parfait surcomposé :

« De par la rage de sa passion Jacques *eût eu acquis* des boutons sur la face s'il n'*eût eu* Martine pour s'exercer tout en pensant à Dominique⁴⁶. » (Raymond Queneau, *Loin de Rueil*, Folio, p. 156⁴⁷).

8) infinitif passé surcomposé :

« Le plombier est parti sans *avoir eu achevé* son travail. » [exemple forgé].

9) participe passé surcomposé⁴⁸ :

« *Ayant eu terminé* son travail avant midi, il a pu avoir son train ordinaire. » [exemple forgé].

⁴⁴ Passage tiré de *L'Action française* ; il vient du numéro du 14 janvier 1930, p. 1, et non pas de celui du 4 janvier 1930 comme le disent Damourette et Pichon, *op. cit.*, t. V, § 1859, p. 460 et par la suite Maurice Cornu, *op. cit.*, p. 127.

⁴⁵ C'est le duc de Guermantes qui parle à Swann des souliers noirs de sa femme qui ne vont pas avec sa toilette rouge. Le passage cité d'après l'ancienne édition de la Pléiade correspond à Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu*, Édition publiée sous la direction de Jean-Yves Tadié, *op. cit.*, t. II, p. 884.

⁴⁶ C'est un « exemple rarissime, sous une plume volontiers facétieuse » selon Marc Wilmet, *Grammaire critique du français*, *op. cit.*, 3^e édition, § 439, p. 364 ; 5^e édition, § 232, p. 246.

⁴⁷ Voir le contexte dans *Loin de Rueil*, Texte établi, présenté et annoté par Daniel Delbreil, dans Raymond Queneau, *Romans*, t. II, Édition publiée sous la direction d'Henri Godard, Paris, Gallimard, 2006, Bibliothèque de la Pléiade, p. 161.

⁴⁸ Sur les dénominations peu heureuses du participe, voir une remarque de Marc Wilmet, *Grammaire critique du français*, *op. cit.*, 3^e édition, § 354, p. 303.

À cette liste des tiroirs, Maurice Grevisse et André Goosse ajoutent deux autres cas de figures : d'une part la voix passive et de l'autre les verbes pronominaux. Pour la première, ils citent la phrase suivante :

« Quand il [= *Dictionnaire général*] a eu été terminé, M. Paris en a donné un compte rendu dans deux articles de la *Revue des deux mondes*, des 15 septembre et 15 octobre 1901. » (Eugène Ritter, *Les Quatre dictionnaires français*, p. 41⁴⁹).

Pour la deuxième, ils reprennent un exemple oral recueilli par Damourette et Pichon :

« Quand il s'est eu embarqué, quand il l'a eu fait, il a vu... » (exemple oral, d'après Damourette et Pichon, § 2010).

Certes, les formes surcomposées de la voix passive me semblent être rares et je n'en connais qu'un autre exemple, que Maurice Cornu a trouvé dans *Portes entr'ouvertes* de l'écrivain vaudois Benjamin Vallotton :

Ma foi ! quand les poussins *ont eu été élevés*, ils ne sont plus revenus [...]⁵⁰.

Par contre, pour les verbes pronominaux il n'est pas impossible de relever d'autres exemples. Déjà Maurice Cornu en a signalé deux⁵¹ dans sa thèse, en les tirant de deux romans de Benjamin Vallotton :

Après tout, on ne changera pas le monde [...]. Ça s'est toujoû *eu fait*, et ça se fera toujoû [...]⁵².

⁴⁹ Je complète la phrase qu'ont raccourcie Maurice Grevisse et André Goosse, en me reportant à Eugène Ritter, « Les quatre dictionnaires français », dans *Bulletin de l'Institut national genevois*, 34, 1897, p. 291-534 (la citation se lit à la page 331).

⁵⁰ Benjamin Vallotton, *Portes entr'ouvertes*, Lausanne, 1905, p. 72 d'après Maurice Cornu, *op. cit.*, p. 179.

⁵¹ Sans parler de deux témoignages oraux, qu'il a tirés (*ibid.*, p. 173) du *Patois de Ruffieu-en-Valromey (Ain)* de Gunnar Ahlborn (Göteborg, 1946 : « Cela s'est eu employé, comme on dirait à Grenoble ») et du *Français régional de la Grand'Combe (Doubs)* de Félix Boillot (Paris, 1929 ; « Oh ! si j'm'en suis eu vu ! »).

⁵² Benjamin Vallotton, *Portes entr'ouvertes*, *op. cit.*, p. 62 d'après Maurice Cornu, *op. cit.*, p. 170.

Quant à la seconde, j'en suis encore à me demander comment ce mariage s'est eu fait⁵³.

On signalera d'abord une attestation de 1950 que Knud Togeby a citée dans sa *Grammaire française*⁵⁴. Il apparaît dans l'histoire de l'ogre⁵⁵, racontée par une patronne de la maison close ; avec un anneau magique, cet ogre pouvait rapetisser ou ramener à la taille normale les femmes qui lui plaisaient. Voici le contexte :

L'ogre arrivait à l'étagère. Tout d'abord, il donne un coup d'œil au saladier⁵⁶ de Riri la Blonde⁵⁷. C'était ce qui l'intéressait le plus. Après qu'il s'est eu rincé l'œil, il passe à l'autre saladier⁵⁸. Il plonge la main dedans et il pique une femme sans choisir⁵⁹.

Curieusement, la phrase *Après qu'il s'est eu rincé l'œil, il passe à l'autre saladier* a été reprise avec une modification tacite (*il a passé* au lieu de *il passe*) par Kate Paesani dans son article sur « Auxiliary Choice and Pronominal Verb Constructions. The Case of the *passé surcomposé*⁶⁰ ». Et dans leur article synthétique sur le *passé surcomposé*⁶¹, Louis de Saussure et Bertrand Sthioul qui s'appuient sur l'article de Kate Paesani (qu'ils citent pourtant avec un titre erroné⁶²) répètent la faute, apparemment sans s'être reportés à l'ouvrage de Knud Togeby ou à une des éditions de la nouvelle de Marcel Aymé. N'est-ce pas une étrange insouciance pour des spécialistes des temps verbaux ?

⁵³ Benjamin Vallotton, *Messenger boîteux*, 1909, p. 48 d'après Maurice Cornu, *op. cit.*, p. 170.

⁵⁴ *Op. cit.*, § 1064, p. 429.

⁵⁵ Marcel Aymé, « Conte du milieu », paru dans le recueil de contes *En arrière* [1950] et réédité dans Marcel Aymé, *Œuvres romanesques complètes*, t. III, Édition présentée, établie et annotée par Michel Lécureur, Paris, Gallimard, 2001, Bibliothèque de la Pléiade, p. 1316-1326.

⁵⁶ Où il rassemblait « les plus jolies filles » qu'il allait « se farcir » (*ibid.*, p. 1321).

⁵⁷ C'est le surnom de la patronne dans sa jeunesse, ce que l'on n'apprend qu'à la fin du récit (voir *ibid.*, p. 1326).

⁵⁸ Où il réunissait de jeunes filles qu'il voulait manger (voir *ibid.*, p. 1321).

⁵⁹ *Ibid.*, p. 1323. On peut signaler que la locution verbale *se rincer l'œil* « prendre plaisir à voir » est attestée depuis 1855, voir Pierre Enckell, *Dictionnaire historique et philologique du français non conventionnel*, Paris, Classiques Garnier, 2017, p. 1003-1004.

⁶⁰ Article paru dans Rafael Núñez-Cedeño, Luis López, Richard Cameron (éd.), *A Romance Perspective on Language Knowledge and Use*, Amsterdam et Philadelphie, John Benjamins, 2003, p. 327-340 (la phrase de Marcel Aymé est citée à la page 329). L'auteur se réfère néanmoins à la *Grammaire française* de Knud Togeby.

⁶¹ « Formes et interprétations du passé surcomposé : unité sémantique d'une variation diatopique », dans *Langages*, 2012, 4, p. 75-94 ; la citation se lit à la page 80.

⁶² Voir *ibid.*, p. 93 : « PAESANI K. (2003), "Auxiliary Selection in Pronominal Verb Constructions : The Case of the PSC" [...]. »

Un autre exemple a été trouvé dans un roman de 1959 par Annick Englebert et transmis à Marc Wilmet. Celui-ci le cite dans sa *Grammaire critique du français*⁶³. La phrase qui le contient est prononcée également par une prostituée : une Martiniquaise, surnommée Canne-à-Sucre, Coffee-and-Milk, Boule-de-Neige, etc. par le héros San-Antonio. En apportant à celui-ci une photo où l'on voit la voiture de l'ami de la terroriste Gretta, la fille de joie lui donne une information très importante qui le ravit. Voici le contexte :

Miss Coffee-and-Milk croise ses jambes mordorées tellement haut que, grâce à ma position surbaissée⁶⁴, j'ai une découverte panoramique sur sa fin de section.

– Oui, murmure-t-elle, une bagnole. C'est celle du gars qui venait voir Gretta, et on peut distinguer le numéro logique, surtout si vous vous servez d'une loupe !

La chère petite ! Je me dresse et lui tends des bras ruisselants.

– Tu es une merveille de l'art indigène ! assuré-je. Quelle idée géniale tu as eue là !

Minaudante, elle explique :

– Après qu'on s'est eu quittés, je suis allée reprendre un glasse au Toboggan et j'ai appris qui vous étiez.

Elle baisse ses paupières chargées de fard bleu et de pudeur.

– Je me suis dit que si je pouvais vous aider, p't-être que vous me donneriez un coup de main⁶⁵ !

Un autre exemple peut être tiré de Frantext. Il s'agit d'un passage d'un roman paru en 1987 :

Dès qu'on a commencé à s'apprécier, moi et lui, qu'on a eu pris chacun petit à petit la mesure de l'autre – mesure en pieds : pieds de nez et coups de pied –, dès qu'on s'est eu repérés semblables, sales gosses froncés en rupture de ban, en guerre contre tout, hostiles à tout à priori, absolument tout – familles,

⁶³ *Op. cit.*, 3^e édition, § 403, p. 342 ; 5^e édition, § 184, p. 194. Cette citation se trouve dès la première édition de la *Grammaire critique du français*, Louvain-la-Neuve, Duculot, 1997, § 403, p. 321. Mais Marc Wilmet n'en parle pas dans la partie correspondante de sa *Grammaire rénovée du français*, Bruxelles, De Boeck, 2007, § 56, p. 75.

⁶⁴ Le héros était dans la baignoire de chez lui quand est arrivée l'autre.

⁶⁵ Frédéric Dard, *Entre la vie et la morgue* [1959], dans *San-Antonio*, t. IV, Édition présentée par François Rivière, Paris, Laffont, 2010, p. 653 ; c'est moi qui souligne.

professeurs, plaisir, choses, lois, livres, arts, morale, idées, bon sens, tabous, humour, amour, respect, sacré, institué, contestation, réflexion, beauté, monde, espoir, société, vie –, on s'est rapidos acoquinés⁶⁶.

Si l'on fait une petite recherche sur Gallica, on peut y recueillir un autre exemple, plus ancien :

C'portrait-là, mon père l'a eu dans les mains et on parlait chez nous de l'porter chez l'juge, quand l'grand Granger s'est *eu tué* en tombant d'son grenier su' le r'bord d'son puits, l'front par son milieu fendu, comme il l'avait d'sus sa photographie par une malice au Tortu⁶⁷.

Ainsi, il n'est pas impossible d'étoffer le dossier maigre des formes surcomposées des verbes pronominaux.

Par ailleurs, bien que Maurice Grevisse et André Goosse ne donnent pas d'exemples authentiques de l'infinitif passé surcomposé et du participe passé surcomposé et que Maurice Cornu affirme que « ces deux formes ne se rencontrent pas dans le français normatif d'aujourd'hui⁶⁸ », il n'est pas impossible d'en relever quelques témoignages écrits. Citons entre autres dix attestations du premier tiroir :

1) Le docteur Paterson, de Glasgow, a provoqué un accouchement prématuré à la suite d'un métrorrhagie au cinquième mois, en donnant l'infusion du seigle ergoté à la dose de deux gros toutes les vingt minutes. La patiente, après en *avoir eu avalé* une once, fut un peu soulagée, mais après une demi-heure de vaine attente, il donna encore deux doses de deux gros, et l'accouchement eut lieu⁶⁹.

⁶⁶ Bayon, *Le Lycéen*, Paris, Quai Voltaire, 1987, p. 84 ; c'est moi qui souligne ; le passage contient à la première ligne un exemple de l'indicatif passé surcomposé (*on a eu pris*).

⁶⁷ Charles-Henry Hirsch, « L'Instantané », dans *Le Petit Parisien*, le 16 janvier 1920, p. 2 ; c'est moi qui souligne.

⁶⁸ *Op. cit.*, p. 144. Mais il connaît deux attestations de l'infinitif passé surcomposé « émanant du territoire franco-provençal » (*ibid.*, p. 191) : *Récits de chez nous* d'Oscar Huguenin : « Mon Allemand, tu sais, ce gros rouge de Cerlier que tu dois *avoir eu vu* dans les bals, s'est fait mettre dedans par rapport à une batterie à la Combe Girard. » (Paris, s.d., p. 164) et *Portes entr'ouvertes* de Benjamin Vallotton : « Et les enfants ! Il y en a trois. Je me rappelle de les *avoir eu vus* ; ils ont l'air bien gentils, bien convenables [...] » (*op. cit.*, p. 57).

⁶⁹ *Journal de médecine, de chirurgie et de pharmacologie*, 7, 1848, p. 5 ; c'est moi qui souligne.

2) Aussi longtemps que le général avait accompagné le Pape, le cri de *viva il Papa !* s'était seul fait entendre ; mais quand il est sorti du palais du Vatican, après y avoir eu laissé le Saint-Père, la foule a crié : *Vive la France ! vivent les Français !* C'est bien la France, en effet, qui a rendu le Pape à Rome et Rome au Pape⁷⁰.

3) Pour l'avoir eu mis [= un disque de canquoin] sur et non dans une chancrelle d'inoculation expérimentale datant de trois jours, j'ai eu un ulcère phagédénique, plus un bubon chancrelleux : total quatre mois⁷¹.

4) Ma journée de mercredi n'a rien eu d'extraordinaire ; après avoir eu fini mon journal, j'ai emballé tout le temps⁷².

5) Ces saintes prières aidant, nous achevâmes, au mois de juin 1879, l'histoire critique de l'événement de Lourdes, en trois volumes : *les Apparitions ; les Lutttes pour la Grotte ; les Lutttes pour la Chapelle*. À quel point cette histoire différait des histoires connues, nous le soupçonnions à peine, car notre travail procédait de nos seuls documents et enquêtes, et nous n'avions lu aucun des livres précédemment écrits sur l'événement de Lourdes, pas même le plus fameux : nous n'avons lu et étudié ces livres qu'après avoir eu achevé le nôtre⁷³.

6) La pièce de Laurencin et Clairville, heureusement, était par ailleurs si creuse et si insipide que le péril restait par avance conjuré. Elle tomba dès les premières représentations, aucune de ses plaisanteries ne lui survécut. Flaubert ne semble même pas en avoir eu connu l'existence éphémère⁷⁴.

7) Si Votre Altesse, disait la bonne dame après avoir eu fini, savait combien cela me fait du mal d'être obligée de la traiter ainsi⁷⁵ !

⁷⁰ *Journal des débats politiques et littéraires*, le 23 avril 1850, p. 1 ; le deuxième soulignage est de moi.

⁷¹ P. Diday, *Le Péril vénérien dans les familles*, Paris, Asselin, 1881, p. 127, note 1 ; le premier soulignage est de moi.

⁷² Victorine Monniot, *Le journal de Marguerite*, Paris, Bourguet-Calas, 1886, p. 151 ; c'est moi qui souligne.

⁷³ L. J.-M. Cros, S. J., « Notre-Dame de Lourdes. Récits et mystères. Avant-propos », dans *Études*, 1901, p. 824 ; c'est l'auteur qui souligne les titres et c'est moi qui souligne la forme surcomposée.

⁷⁴ René Descharmes, « Salammbô au Théâtre », dans *Les Annales Romantiques. Revue d'Histoire du Romantisme*, 6, 1909, p. 186 ; c'est moi qui souligne.

⁷⁵ *Le Matin*, édition départementale, le 30 janvier 1915, p. 1 ; c'est moi qui souligne.

8) La dite dame de la Fare et Vaucluse, baronne de Lauris, s'en est allée en la dite église entendre messe, accompagnée comme le jour précédent des gouverneur, baile, consuls, procureur et plusieurs habitants et de la plupart de la jeunesse, avec leurs armes, enseigne, et tambour battant, où arrivée, après *avoir eu fait* ses oraisons au-devant du grand autel à deux genoux, s'est assise sur un banc couvert d'un tapis préparé exprès pour la dite dame⁷⁶.

9) Samedi 30 juillet, à 9 heures du matin, a été découvert par deux ouvriers agricoles travaillant dans des tabacs à proximité du lieu du crime, un cadavre d'enfant. [...] Le père avait envoyé son fils mercredi après-midi au village d'Attatba pour y faire des commissions. C'est après *avoir eu fait* ces acquisitions que l'enfant a été assassiné⁷⁷.

10) Si les allocations pour les exportations n'ont pas augmenté pro rata, c'est parce que le Corps Quadripartite a considéré les demandes compétitives provenant à la fois de la zone britannique et des autres, et aussi de l'extérieur de l'Allemagne (c'est-à-dire l'Autriche), au même niveau, sinon à un niveau plus important que les besoins des zones libérées, même après *avoir eu pris* connaissance des directives du Premier Ministre et du Président⁷⁸.

Au lieu de se contenter d'un exemple forgé, *Le Bon Usage* pourra citer un de ces exemples dans sa prochaine édition.

On trouve également des exemples du participe passé surcomposé. En voici dix dans leur ordre chronologique :

1) Dans les cas où des branches ont été détruites par une gelée tardive (ou de printemps), on distinguera également deux circonstances : ou la branche n'avait pas encore poussé avant la nuit froide ; elle est, en ce cas, comme une branche gelée en automne, mais les bourgeons sont gros, *ayant eu parcouru* avant le printemps leur développement insensible d'hiver : ou le rameau avait déjà

⁷⁶ Forbin, « La Seigneurie de Vaucluse et les Forbin (1608-1633) », dans *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, Deuxième série, t. XXV, année 1925, Vaison, Macabet Frères, 1926, p. 15 ; c'est moi qui souligne.

⁷⁷ « On découvre à Attatba le cadavre d'un enfant », dans *L'Écho d'Alger*, le 12 août 1938, p. 2 ; c'est moi qui souligne.

⁷⁸ « Lettre de Byrnes à l'ambassade des États-Unis à Londres, 16 novembre 1945 », dans Régine Perron, *Le Marché du charbon, un enjeu entre l'Europe et les États-Unis de 1945 à 1958*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1996, p. 81 ; c'est moi qui souligne.

poussé ; alors on trouvera les débris des feuilles brûlées tout le long de la branche, et point de bourgeons⁷⁹.

2) Les auteurs se contredisent eux-mêmes en prétendant, que Dierick, *ayant eu achevé* l'autel de la Ste. Communion dans l'église de St. Pierre à Louvain, il fut arrivé à la hauteur suprême de son art, mais quand ils le font malgré cela naître en 1391, suivant une notice de M. Alph. Wauters dans le « *Kronyk van het historich genootschap te Utrecht* », II. série, VI. année p. 268⁸⁰.

3) Il s'était mis sous la machine pour y nettoyer pendant qu'on faisait la levée des bobines ; le fileur *ayant eu fini* la levée, embraya la machine sans avertissement préalable, et sans faire attention au bobineur qui se trouvait encore dessous ; ce dernier a été poussé par le chariot contre le porte-cylindres⁸¹.

4) De nouvelles assurances de bonne volonté lui *ayant été venues* de la part de Montgomery, Charles IX lui avait de nouveau écrit, [p. 447] le 9 février, qu'il était tout disposé à le contenter et à le traiter comme ses autres loyaux sujets ; [...] ⁸².

5) La place nous est limitée aujourd'hui pour en rendre compte [= du réveillon socialiste organisé par le Groupe d'études sociales], mais nous ne voulons pas attendre 8 jours pour indiquer que le concert, malgré quelques interversions dans l'ordre du programme, a été superbement réussi, que le bal qui l'a suivi, et auquel toute la jeunesse de Livry semblait s'être donnée [*sic*] rendez-vous, a été d'un entrain qui ne s'est pas atténué avant le matin, les musiciens *ayant eu fini* leur répertoire avant de lasser les danseurs, que le bal d'enfants du lendemain a eu le même succès et que la tombola gratuite a fait des heureux... et des déçus, lesquels se sont consolés en pensant qu'après une telle

⁷⁹ H. Nordlinger, *Mémoire sur les essences forestières de la Bretagne*, Nantes, Sebire, 1845, p. 10 ; c'est moi qui souligne.

⁸⁰ Rudolphe Marggraff, *Catalogue des tableaux de l'ancienne Pinacothèque royale à Munich*, Munich, 1866, p. 132 ; c'est moi qui souligne.

⁸¹ « Statistique des accidents du 1^{er} mai 1870 au 30 avril 1871 » dans *Bulletin de la Société industrielle de Mulhouse*, 1871, feuille sans pagination ; c'est moi qui souligne. Il s'agit d'un compte rendu d'un accident (« Fracture de l'os de la cuisse droite et contusions au corps ») qu'a eu un *garçon bobineur* de 14 ans sous une *machine à filer automate*.

⁸² Hector de La Ferrière, « Les dernières conspirations du règne de Charles IX », dans *Revue des questions historiques*, 48, 1890, p. 446 ; c'est moi qui souligne.

réussite, le Groupe d'études sociales n'attendrait pas à Noël de l'an prochain pour récidiver⁸³.

6) Deschanel, qui est un des meilleurs orateurs et littérateurs français et qui fait partie je crois de l'Académie, a toujours eu un goût marqué pour la *pommade*.

C'est ainsi que le jour où il refusa des mains du ministre de l'Empire Duruy, je crois, au collège Saint-Louis ou Rollin le prix qui lui était dévolu comme *ayant eu fait* la meilleure composition française sur tous ses concurrents des lycées de France il avait, dans cette journée historique qui détermina son avenir, ses moustaches naissantes légèrement cosmétiquées⁸⁴.

7) En présence de la hausse fiévreuse et persistante des devises étrangères ayant pour résultat une nouvelle dépréciation de la couronne hongroise, le ministre des finances a déclaré que son avertissement à la spéculation *ayant été resté* sans résultat, il allait conférer immédiatement avec les autorités compétentes pour prendre des mesures rigoureuses contre les spéculateurs⁸⁵.

8) La hausse qui s'est également produite dans les marchés de l'argent à l'étranger *ayant été resté* [sic] tout à fait limitée, l'attraction du marché allemand est devenue plus forte pour les capitaux étrangers⁸⁶.

9) Un récent arrêt a décidé que la grève du Premier Mai ne rompait pas le contrat de travail, mais que, par contre, des ouvriers s'étant solidarisés avec un camarade renvoyé pour avoir fait grève le Premier Mai et *ayant, eu, fait* grève le 2 mai, ils ne pouvaient invoquer aucun usage, partant, il y avait bien rupture du contrat⁸⁷.

⁸³ *La Lutte sociale de Seine-et-Oise. Organe des Groupes Socialistes de l'Arrondissement de Pontoise*, le 28 décembre 1907, f° 3 [sans pagination] ; c'est moi qui souligne.

⁸⁴ G. de Beauregard, « La Pommade de Deschanel », dans *L'Indépendant du Berry*, le 21 janvier 1917, p. 1 ; c'est moi qui souligne la forme surcomposée.

⁸⁵ *L'Homme libre*, le 3 août 1922, p. 4 ; c'est moi qui souligne.

⁸⁶ « Rapport du Commissaire à la Reichsbank, 5 juin 1928, Berlin » dans Commission des réparations, XVIII bis, *Rapport du commissaire des chemins de fer allemands (1^{er} juin 1928)*, *Rapport du commissaire à la Reichsbank (5 juin 1928)*, *Rapport du commissaire aux revenus gagés (10 mai 1928)*, *Rapport du trustee pour les obligations industrielles allemandes (15 mai 1928)*, *Rapport du trustee pour les obligations de chemins de fer allemands (juin 1928)*, Paris, Alcan, 1928, p. 141 ; c'est moi qui souligne.

⁸⁷ *La Voix du peuple. Organe officiel de la Confédération générale du travail*, août-septembre 1937, p. 585 ; c'est moi qui souligne.

10) Avant de voter la loi et d'en discuter au Parlement, le gouvernement britannique a rencontré des parents *ayant eu perdu* des enfants suite à un accident de la route et des militants de la sécurité routière⁸⁸.

De ces dix attestations, *Le Bon Usage* pourra en choisir une pour illustrer le participe passé surcomposé dans sa prochaine édition. Et en partant de l'existence des témoignages authentiques de ce tiroir et de l'infinitif passé surcomposé, l'on devrait réfléchir si Maurice Cornu avait raison quand il a affirmé que « les formes simples et composées de l'infinitif et du participe suffisent aux besoins de la langue⁸⁹. »

En ce qui concerne d'autres tiroirs, on peut trouver également des attestations. Ainsi, en voici douze pour le futur antérieur surcomposé, dont un seul exemple a été enregistré dans la thèse de Maurice Cornu⁹⁰ comme dans *Le Bon Usage* d'après l'unique autorité de Damourette et Pichon⁹¹. Parmi nos attestations, il me semble qu'il y en a qui font partie de ce que Marc Wilmet appelle *l'emploi conjectural*⁹² (voir les exemples 2, 10 et 11⁹³) mais que les autres cas n'y appartiennent pas⁹⁴. On peut remarquer de plus que l'exemple 7⁹⁵ est digne d'intérêt, parce que le futur antérieur surcomposé y est employé en corrélation avec un futur antérieur ; apparemment c'est un cas fort rare, car dans son ouvrage sur *L'Emploi des temps verbaux en français moderne. Essai de grammaire descriptive*⁹⁶, Paul Imbs affirmait que malgré notre attente cette combinaison ne se trouvait pas dans tous les exemples connus.

1) Ce sont des maîtres à l'école desquels il ne croit pas avoir été trompé ; mais malgré toute sa confiance, il se sentira encore plus ferme dans les principes

⁸⁸ Olivier Duquesne, « Prison à vie après un accident mortel au Royaume-Uni », dans *Le Moniteur Automobile*, le 17 octobre 2017, consultable sur son site (<https://www.moniteurautomobile.be/actu-auto/juridique/prison-a-vie-apres-accident-mortel-royaume-uni.html>) ; c'est moi qui souligne.

⁸⁹ *Op. cit.*, p. 144.

⁹⁰ *Ibid.*, p. 127.

⁹¹ Mais ils citent aussi une attestation orale : « Lauriau les aura eu touchés [les coupons] », en considérant que « le contexte de la conversation [amène ce tiroir] naturellement » (*op. cit.*, t. V, § 1859, p. 460).

⁹² Voir Marc Wilmet, *Grammaire critique du français*, *op. cit.*, 3^e édition, § 485, p. 411 ; 5^e édition, § 281, p. 291.

⁹³ Sur cet emploi modal, voir le compte rendu cité d'Henri Bonnard, *Romance Philology*, 14, 1, 1960, p. 67.

⁹⁴ Ce qui infirme l'hypothèse de Maurice Cornu : « Nous voyons donc que la raison essentielle de la rareté du futur antérieur surcomposé réside dans le fait que la nécessité absolue de cette construction se restreint au seul domaine de son emploi suppositif. » (*op. cit.*, p. 131).

⁹⁵ C'est-à-dire : « À quels faits les tribunaux la reconnaîtront-ils ? Sera-ce à l'attitude du prévenu alors qu'il *aura eu fini* de consommer ? Quand, par exemple, il se *sera enfui* sans payer ? » (c'est moi qui souligne).

⁹⁶ Paris, Klincksieck, 1960, p. 133.

qu'il a adoptés, quand il les *aura eu mis* en discussion et *éprouvés* par la critique⁹⁷.

2) C'est peut-être quand le mot « cadeau » *aura eu perdu* par l'usage sa signification primitive, que l'on a inventé le terme diminutif de « pot-de-vin »⁹⁸.

3) Ainsi, lorsqu'on *aura eu coupé* ces sarments vigoureux, féconds et bien mûrs, on choisira un jour où la température sera douce et l'air calme⁹⁹.

4) Ils seront entretenus aux frais de l'empereur, et auront la liberté de rentrer dans leur pays aussitôt qu'ils *auront eu fini* leurs études¹⁰⁰.

5) Ainsi en est-il encore de ma position par rapport au salut... Après que j'*aurai eu pris* toutes les précautions pour me préparer au jugement dernier ; après que j'*aurai eu mis* tout en œuvre pour mériter que mon bon maître prononce en ma faveur ces mots consolants : *Venez, le béni de mon Père*, etc. ; j'entrerai dans le royaume des cieux,... j'y jouirai de la vue et de la présence de Dieu,... des joies et [p. 43] des délices qu'il procure à ses élus, et cela sans dégoût, sans altération et sans fin... Oh ! combien je m'applaudirai d'avoir bien vécu¹⁰¹ !

6) Nous n'aurons plus à nous occuper que de la joie produite par cet événement en France et chez nos alliés ; je proposerai, à ce fidèle et courageux [p. 138] lecteur, d'oublier les canons, les mortiers, les balles, les bombes, les boulets, la mitraille, et de suivre avec moi le maréchal de Lowendal à Versailles et à l'Opéra, lorsqu'il *aura eu mis* sa conquête en sûreté¹⁰².

⁹⁷ Philibert Damiron, *Cours de philosophie*, t. I, Paris, Hachette, 1831, p. xli ; c'est moi qui souligne.

⁹⁸ Ch. Dezobry, « Linguistique. Les mœurs par les mots. Première lettre », dans *Journal général de l'instruction publique et des cours scientifiques et littéraires*, le 25 octobre 1835, p. 550 ; c'est moi qui souligne et, pour plus de clarté, j'ai mis entre guillemets les mots *cadeau* et *pot-de-vin* qui étaient en italique dans le texte.

⁹⁹ *L'Économie rurale de Columelle*, traduction nouvelle par M. Louis du Bois, t. 1, Paris, Panckoucke, 1844, p. 407 ; c'est moi qui souligne.

¹⁰⁰ Timkowski, « Voyage à Péking par la Mongolie », dans *Voyages en Asie par Timkowski, Amherst, Marcartney, Burkardt, Finlayson, Fraser, Heber, Burnes, Fontanier, Cox, Jacquemont, Kaempfer, Dobel, George Robinson*, illustrés par Bocourt et Ch. Mettais, revus et traduits par M. Albert-Montémont, Paris, Bry, 1855, p. 2 ; c'est moi qui souligne.

¹⁰¹ *Pensées du docteur Lecreps sur les vertus et les pratiques de la vie chrétienne*, mises en ordre et publiées par l'abbé Félix Constant Dolé, Lille, Lefort, 1859, p. 42-43 ; les deux premiers soulignages sont de moi.

¹⁰² Le Marquis de Sinety, *Vie du maréchal de Lowendal*, t. II, Paris, Bachelin-Deflorenne, 1868, p. 137-138 ; c'est moi qui souligne.

7) Le deuxième élément du délit est l'intention frauduleuse. Comment cette intention se manifestera-t-elle ? À quels faits les tribunaux la reconnaîtront-ils ? Sera-ce à l'attitude du prévenu alors qu'il *aura eu fini* de consommer ? Quand, par exemple, il se sera enfui sans payer¹⁰³ ?

8) En outre ils seront obligés de modifier et conformer au présent Règlement le lieu qu'ils *auront eu construit*¹⁰⁴.

9) Après que vous *aurez eu pris* connaissance de cet écrit, Eusèbe, vous comprendrez tout, et mes soupçons sur les misérables qui ont fait tant de mal à Chamblis, et ma répugnance d'ancienne date pour Tancrède, et mes craintes sur la santé de Bérengère, et tout ce qu'il y a d'horrible dans le roman de ma vie¹⁰⁵.

10) Quel joli sujet : *les Femmes bibliophiles de France* ! Peut-il en être un plus galant et plus littéraire à la fois ? Un délicat devait se complaire à rechercher quels livres possédèrent les femmes d'autrefois ; quels auteurs elles relisaient avec le plus de plaisir. Il *aura eu connu* ainsi leurs goûts, leurs aspirations, le secret de leurs pensées. Il aura eu l'âpre joie de sonder le cœur et les reins des belles pécheresses, depuis Diane de Poitiers jusqu'à Mme de Montespan ou la comtesse du Barry. Il saura ce que l'histoire nous laisse seulement entrevoir, l'esprit sérieux des unes, les regrets amers et la désillusion des autres, la frivolité le plus souvent de ces belles dames, célèbres à tant d'autres titres¹⁰⁶.

11) L'éloignement du charbon et la disette d'eau rendent très difficile, à Magnitogorsk, la fusion de ces montagnes de minerai en laves brûlantes d'acier. Or, comment a-t-on adapté le plan quinquennal à ces conditions physiques ? Probablement en proportionnant l'importance des aciéries à construire à la quantité d'eau que peut fournir l'Oural et aux moyens de transport qu'offre la

¹⁰³ Couchard, « Des délits commis au détriment des hôteliers, restaurateurs, cafetiers, etc. Examen de la loi du 26 juillet 1873 », dans *Revue pratique de droit français. Jurisprudence, doctrine, législation*, 37, 1874, p. 39 ; c'est moi qui souligne.

¹⁰⁴ « Règlement des Routes et des Constructions (23 Zilcadé 1278) », dans Aristarchi Bey (Grégoire), *Législation ottomane ou Recueil des lois, règlements, ordonnances, traités, capitulations et autres documents officiels de l'Empire Ottoman*, publiée par Demétrius Nicolaïdes, *Troisième partie, Droit Administratif*, Constantinople, Bureau du Journal Thraky, 1874, p. 214 ; c'est moi qui souligne.

¹⁰⁵ Philibert Audebrand, « Bérengère de Chamblis, histoire d'un château », dans *La Presse*, le 11 octobre 1879, p. 2 ; c'est moi qui souligne.

¹⁰⁶ Roger, « L'art et la curiosité », dans *Le XIX^e siècle*, le 13 mai 1886, p. 3 ; c'est moi qui souligne.

ligne de chemin de fer de Kusnietz ; puis, quand on *aura eu mis* en mouvement le travail de production et *formé* quelques équipes d'ouvriers, on aura élargi, lentement et petit à petit, les bases de l'entreprise ? Pas du tout ; ce serait une conception trop mesquine, manquant du cachet voulu ; on n'aurait pas ébloui le monde¹⁰⁷.

12) Je m'y mettrai après que j'*aurai eu écrit* mon roman et mon essai sur Byron¹⁰⁸.

Comme on le voit, Charles Maurras n'est plus le seul témoin écrit du futur antérieur surcomposé.

En ce qui concerne le passé antérieur surcomposé, Damourette et Pichon jugeaient qu'il n'était pas « une ressource normale du français d'aujourd'hui¹⁰⁹ », Paul Imbs estimait qu'il n'existait « que dans quelques grammaires fabriquant de fausses fenêtres¹¹⁰ », Robert Martin affirmait qu'il n'existait que « dans l'imagination des grammairiens¹¹¹ » et Knud Togeby constatait que l'on n'en avait « jamais trouvé d'exemples¹¹² ». Certes, comme on l'a vu plus haut, l'exemple d'Edouard Osmond cité par Damourette et Pichon s'avérait fautif grâce à un examen philologique de Maurice Cornu. Cependant, à l'unique exemple cité dans *Le Bon Usage*¹¹³, on peut en ajouter dix, que l'on trouve assez facilement si l'on fait une petite recherche. Parmi les attestations qui sont citées ci-dessous, la deuxième est remarquable, parce qu'elle est tirée d'une œuvre en vers et donc qu'elle infirme ce que Maurice Cornu disait à propos des formes surcomposées en poésie¹¹⁴ :

1) Lorsque lui, Priorato, *eut eu reçu* de Castellamare de nouvelles instructions, il s'était rendu à la maison du bandit, en avait tiré le gentilhomme et

¹⁰⁷ « L'Empire rouge. La manie du colossal (Enquête de notre envoyé spécial le Dr F.-A. Kramer) », dans *La Croix*, le 4 mai 1933, p. 1 ; c'est moi qui souligne.

¹⁰⁸ Gabriel Matzneff, *Les Soleils révolus. Journal 1979-1982*, Paris, Gallimard, 2001, p. 208 ; c'est moi qui souligne.

¹⁰⁹ *Des Mots à la Pensée*, op. cit., t. V, § 1856, p. 455.

¹¹⁰ *L'Emploi des temps verbaux en français moderne*, op. cit., p. 135 ; cette affirmation est rappelée par Marc Wilmet, *Le système de l'indicatif en moyen français. Étude des « tiroirs » de l'indicatif dans les farces, sotties et moralités françaises des XV^e et XVI^e siècles*, Genève, Droz, 1970, p. 32, note 17.

¹¹¹ *Temps et aspect*, op. cit., p. 133. Jugement cité par Marc Wilmet, *Grammaire critique du français*, 3^e édition, § 480, p. 407 ; 5^e édition, § 276, p. 287.

¹¹² Voir sa *Grammaire française*, op. cit., t. II, § 1063, p. 429.

¹¹³ Voir l'édition citée, § 818, 4^o, p. 1136.

¹¹⁴ Voir Maurice Cornu, op. cit., p. 93 : « On peut donc dire que la poésie ignore, depuis l'époque classique, les formes surcomposées. »

l'avait mené aux frontières du royaume de Naples, aux environs de Fondi, après l'avoir revêtu de l'habit d'un frère de charité. [...]

Ces aveux de Priorato, bien qu'ils ne fussent pas avérés, jetaient un jour étrange sur le neveu¹¹⁵.

2) Et lorsque l'ouragan *eut eu fini* son cours,
Un vaisseau jusque là vainqueur de la tempête,
Sans un coup de canon, un témoin du secours,
À fond coula. Le flot expira sur sa tête¹¹⁶.

3) Pour en revenir à ce qui nous intéresse, aussitôt que Mme Tourtebonne *eut eu perdu* les traces d'Adalbert, elle se retourna pour le dire à quelqu'un, et ne vit que le gros Baptiste, personnage lourd, épais, impropre à la conversation¹¹⁷.

4) En Angleterre, à Londres, il existe un hôpital de varioleux, et dans des hôpitaux généraux des services distincts pour des varioleux. Mais en outre, des lois prescrivent l'hygiène, et il y a peu de temps tous les journaux reproduisaient l'histoire d'un accordeur de métiers, qui avait été condamné à 125 francs d'amende et deux mois de prison, pour avoir continué à travailler dans une fabrique occupant beaucoup de jeunes filles sans avoir changé de vêtements ni s'être désinfecté après qu'il *eut eu perdu* un fils de la petite vérole. Plusieurs personnes de la fabrique avaient été atteintes de la petite vérole et quelques-unes en étaient mortes¹¹⁸.

5) Aussi lorsque le chef de l'usine, un sieur Caylor, si j'ai bonne mémoire, eut bien voulu répondre courtoisement à mes questions, lorsqu'il m'*eut eu affirmé*, comme tous ses confrères, la préservation des ouvriers fondeurs en cuivre pendant l'épidémie que nous venions de traverser, aussi bien que dans le choléra de 1849 et 1832, lorsque, pour mieux répondre à cette autre question : « mais cette immunité n'a-t-elle rien coûté à leur santé ? » il eut pris la peine de faire comparaître devant moi les plus vieux de l'atelier, dont quelques-uns avaient les cheveux et la barbe d'un blanc vert-de-gris, et qui cependant n'avaient jamais rien

¹¹⁵ « Au majorem Dei gloriam. Nouvelle traduite de l'allemand de Alfred Meissner », dans *Revue germanique et française*, 26, 1863, p. 326 ; c'est moi qui souligne.

¹¹⁶ « Le plongeur », dans Le Chevalier de Chatelain, *Le Fond du sac*, Londres, Rolandi, 1864, p. 215 ; c'est moi qui souligne.

¹¹⁷ Madame de Stolz, *La Maison roulante*, Paris, Hachette, 1869, p. 101 ; c'est moi qui souligne.

¹¹⁸ *L'Union médicale du Canada*, 5, 1876, p. 76 ; c'est moi qui souligne.

ressenti d'anormal, ainsi qu'ils le déclarèrent unanimement. Alors je lui parlai de son mouton, qui était là rôdant tout autour de nous comme pour solliciter une caresse, sinon notre attention¹¹⁹.

6) Aussitôt qu'il *eut eu reçu* ces vers, Hichâm nomma [p. 235] Handhala ben Cefouân Elkelbi au gouvernement de l'Ifriqiya et lui enjoignit de donner à son cousin Aboulkhatthâr l'autorité sur l'Andalousie¹²⁰.

7) Si la rancune de Colbert se chargeait des uns, le remords poursuivait et tuait les autres. Il n'appartient pas à l'homme de se faire le héraut de la justice divine ; mais il lui est donné de recueillir certains aveux. De celui de Sainte-Hélène, sitôt qu'il *eut eu achevé* d'opiner, il se sentit frappé au cœur, perdit le goût, l'appétit, sans pouvoir en revenir. Il avait opiné selon sa conscience, et pourtant, répétait-il chez ses amis, « il voudrait qu'il luy en eust coûté un bras et n'avoir jamais opiné à la mort¹²¹. »

8) J'ai traité avec ce médicament une malade qui depuis longtemps souffrait beaucoup de la chlorose et dont l'état, malgré un traitement rationnel et tous les remèdes ferrugineux habituels ne m'améliorait nullement. L'effet de votre hématogène a été positivement surprenant. Après que la malade *eut eu pris* quelques cuillerées à soupe par jour pendant trois jours seulement, l'appétit revint et son état général s'améliora sensiblement. Lorsque au bout de trois semaines environ elle en eut pris deux flacons, l'auscultation donna un résultat très favorable et la personne en traitement se trouvait si bien qu'elle se considérait comme tout à fait rétablie¹²².

9) Dans l'une des dernières séances du *Club médical de Vienne*, M. Smetana a présenté un malade qui était atteint de prurigo avec tuméfaction des ganglions

¹¹⁹ « Note sur un cas remarquable d'innocuité des sels de cuivre chez un mouton, communiquée à la Société de Biologie, séance du 19 juillet 1879 par M. Burq », dans *Comptes rendus des séances et mémoires de la Société de Biologie*, 31, 1879, p. 82 ; c'est moi qui souligne.

¹²⁰ O. Houdas, « Histoire de la conquête de l'Andalousie, par Ibn Elqouthiya », dans *Recueil de textes et de traductions publié par les professeurs de l'École des langues orientales vivantes. À l'occasion du VIII^e congrès international des orientalistes tenu à Stockholm en 1889*, t. I, Paris, Imprimerie nationale, 1889, p. 234-235 ; c'est moi qui souligne.

¹²¹ Jules Lair, *Nicolas Foucquet, procureur général, surintendant des finances, ministre d'état de Louis XIV*, t. II, Paris, Plon, 1890, p. 432 ; c'est moi qui souligne.

¹²² [Publicité] « Anémie Chlorose. L'Hématogène du Dr-méd. Hommel », dans *Patrie Suisse*, le 30 septembre 1896, supplément ; c'est moi qui souligne.

lymphatiques antérieurs du médiastin. On fit à ce malade des injections d'arséniate de soude. Quand il *eut eu reçu* ainsi un décigramme d'arséniate, sa face prit une coloration brune qui s'étendit à tout le corps lorsque la dose totale injectée fut de 2 gr. 3¹²³.

10) Après que le général Sherman *eut eu pris* la ville sudiste d'Atlanta en septembre, il décida de traverser le Sud vers l'océan atlantique¹²⁴.

Si l'on prend en considération ces exemples authentiques, on pourra donner raison à Marc Wilmet¹²⁵ qui, au lieu d'accepter telle quelle l'affirmation citée de Paul Imbs, s'est demandé : « Le “passé antérieur surcomposé” n'existe-t-il que “dans l'imagination des grammairiens” (Martin 1971 : 133) ? »

Quant au conditionnel passé surcomposé qui, selon Damourette et Pichon, « vient naturellement¹²⁶ » dans la conversation, il n'est pas impossible d'en trouver dix attestations écrites¹²⁷. Les voici dans l'ordre chronologique :

1) Voici, selon moi, comment on aurait dû procéder au renouvellement de la forêt des Tuileries : Cette futaie étant pleine, les branches de la cime des arbres se touchant et le soleil ne pénétrant jamais sur le terrain où elle se trouve, je n'y aurais point fait de remplacements ; mais, lorsque le moment de la renouveler *aurait été arrivé*, je l'aurais divisée en cinq bandes parallèles au château des Tuileries et par conséquent perpendiculaires à la ligne de l'est à l'ouest¹²⁸.

2) S'il en est ainsi, comment M. Teste a-t-il pu regretter que Hahnemann n'ait pas tenu cette découverte secrète jusqu'au moment où les autres principes reconnus par son génie *auraient eu pris* l'ascendant qui appartient à la vérité, et qu'il en eût prescrit la publication seulement vingt ou trente ans après sa mort¹²⁹ ?

¹²³ « Étranger. Autriche-Hongrie. Coloration de la peau sous l'influence de l'arsenic », dans *Le Bulletin médical*, 1897, p. 559 ; le dernier soulignage est de moi.

¹²⁴ Raymond A. Jonas, « Le prix de la paix : un regard vendéen sur la guerre de Sécession », dans *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, 104, 1997, p. 93 ; c'est moi qui souligne.

¹²⁵ Voir *Grammaire critique du français*, op. cit., 3^e édition, § 480, p. 407 ; 5^e édition, § 276, p. 287.

¹²⁶ *Op. cit.*, t. V, § 1862, p. 463.

¹²⁷ Pour être précis, notre cinquième exemple est en fait un témoignage sténographié.

¹²⁸ De Chambray, « Futaies du jardin des Tuileries et des Champs Élysées », dans *Annales forestières*, 6, 1847, p. 339 ; c'est moi qui souligne.

¹²⁹ Léon Simon fils, « Comment on devient homoeopathe, par le docteur A. Texte. Rapport », dans *Bulletin de la société médicale homoeopathique de France*, 5, 1864, p. 550 ; c'est moi qui souligne.

3) C'est pourquoi Vincent s'affermit dans la pensée que, sans la réforme des clercs, il était inutile de penser à celle des laïques : et si l'état politique de la France le lui eût permis, il y *aurait eu mis* la main depuis longtemps peut-être¹³⁰.

4) Il était déguenillé ? C'est bien possible, puisque j'avais mis sous clef ses meilleurs vêtements pour l'envoyer à la campagne quand j'*aurais eu mis* quelque argent de côté, afin de le tirer de la fièvre, comme le docteur disait¹³¹.

5) En présence du fait accompli, je n'avais plus qu'à attendre mon tour d'intervention. Il entrait dans les vues de M. le ministre de la Guerre que nous devions essayer de connaître quelle était la somme du mal que le capitaine Dreyfus avait fait, quels étaient les documents qu'il avait pu livrer, et à partir de ce moment-là, quand on *aurait eu acquis* la certitude qu'il était seul, on devait lui laisser le choix de se juger lui-même : un revolver avait été placé à sa portée et il l'a vu¹³².

6) C'était trop tôt ou trop tard. Deux ans plus tôt, et quand Jean-Jacques n'avait désiré personne, c'eût été le moment juste ; plus tard, à la rigueur, et quand Jean-Jacques *aurait eu pris* connaissance, avec une autre, des réalités de l'amour et aurait eu quelque déception, le consoler et le réchauffer dans un amour-amitié-maternité, aurait pu très bien réussir¹³³.

7) Fichue bête ! Fichue bête ! dit la petite Jeannette qui aimait avoir son franc-parler. Vous auriez fait comme les autres, tout bonnement. Et s'ils avaient voulu aller à gauche, quand ils *auraient eu pris* de l'âge, ce n'est bien sûr pas vous, ni Galreux qui les auriez fait virer à droite¹³⁴.

8) Fidèle abonnée de *la Croix*, j'ai lu l'article aux intentions du Pape, des messes à distribuer à nos prêtres de France, au Congrès. Voilà déjà un mois que le

¹³⁰ Joseph Maggio, *Saint Vincent de Paul et son temps*, traduit de l'italien par l'abbé L. Barthélemy, t. I, Florence, S. Antonino, 1869, p. 171 ; c'est moi qui souligne.

¹³¹ O. S., « Les Tribunaux de police de Londres », dans *Revue britannique*, Nouvelle série, t. I, 1876, p. 110 ; c'est moi qui souligne.

¹³² Conseil de guerre de Rennes, *Le Procès Dreyfus devant le conseil de guerre de Rennes (7 août – 9 septembre 1899). Compte rendu sténographique in-extenso*, t. I, Paris, Stock, 1900, p. 584 ; c'est Cochefert qui parle dans la huitième audience, le 21 août 1899 ; c'est moi qui souligne.

¹³³ Émile Faguet, *Les Amies de Rousseau*, Paris, Société française d'imprimerie et de librairie, 1912, p. 24 ; c'est moi qui souligne.

¹³⁴ Henri Bachelin, *Le Village*, Paris, Flammarion, 1919, p. 80 ; c'est moi qui souligne.

bon Dieu a rappelé à lui ma chère fille, Sœur Madeleine, Fille de la Charité, à l'âge de 24 ans, une âme d'élite qui avait fait le sacrifice de sa vie pour sauver des âmes. [...] Elle parlait souvent des Missions et elle serait partie sûrement pour là-bas quand elle *aurait eu fait* ses vœux¹³⁵.

9) Vous croyez ? Bizarre... Et selon vous, s'ils avaient attrapé Nino, après qu'il *aurait eu mis* son doigt là où fallait pas, lui aussi aurait eu droit à un peuplier sur le ventre¹³⁶ ?

10) Il était sous la douche, à présent, à faire le point pendant qu'une cascade chaude lui tombait sur la tête et détendait ses muscles meurtris. Lola. S'il avait écouté sa tête, jamais il n'en *aurait été arrivé* là... Tomber amoureux de la sœur disparue de son meilleur ami, franchement, il y a mieux¹³⁷.

Le dernier exemple cité nous apprend que le conditionnel passé surcomposé est vivant même au XXI^e siècle.

Les témoignages écrits du subjonctif passé surcomposé ne sont pas enregistrés dans l'ouvrage de Damourette et Pichon¹³⁸ ; de même, Maurice Cornu n'en a « recueilli aucun exemple authentique de son emploi¹³⁹ ». On peut en trouver pourtant dix exemples si l'on fait une petite recherche. Sur l'emploi de *finir de* + infinitif dans ce tiroir (voir les exemples 4 et 5), on lira avec profit le commentaire de Marc Wilmet¹⁴⁰ :

1) Quand le Tout-puissant a été témoin de leur tyrannie, il les a rendus le jouet de leurs ennemis, il les a humiliés et livrés au mépris, comme nous le raconterons par la suite, jusqu'à ce qu'il *ait eu tiré* vengeance de leur orgueil¹⁴¹.

2) La disparition du malheureux officier qui commandait le quart au moment de l'abordage, ne me permet pas de rendre compte avec précision de la manœuvre avant que j'*aie eu pris* moi-même le commandement ; ce que j'ai pu

¹³⁵ *La Croix*, le 1^{er} octobre 1938, p. 5 ; c'est moi qui souligne.

¹³⁶ Jean-Pierre H. Tétart, *La renverse*, Bazas, Le Temps qu'il fait, 1993, p. 74 ; c'est moi qui souligne.

¹³⁷ Gwladys Dessaigne, *Existence*, Paris, Société des Écrivains, 2015, p. 262 ; c'est moi qui souligne.

¹³⁸ Voir *Des Mots à la Pensée*, op. cit., t. V, § 1935, p. 607.

¹³⁹ Op. cit., p. 138.

¹⁴⁰ Voir sa *Grammaire critique du français*, op. cit., 3^e édition, § 434, p. 360 ; 5^e édition, § 228, p. 242.

¹⁴¹ Silvestre de Sacy, « Compte rendu : *The Travels of Macarius, patriarch of Antioch, written by his attendant archdeacon Paul of Aleppo, in arabic ; part the second, Wallachia, Moldavia and the Cosak country ; translated by F. C. Belfour*, A. M. Oxon. London, 1831. Second article », dans *Journal des Savans*, 1832, p. 100 ; c'est moi qui souligne.

constater, c'est que le *Loch-Earn*, auquel je présentais le travers et qui, par conséquent, n'avait rien à craindre de moi, est venu perpendiculairement me défoncer, au risque de se défoncer lui-même, quand un simple coup de barre dessous (car il était au plus près), aurait pu éviter cette terrible collision¹⁴².

3) Considérant, il est vrai, que si l'on doit admettre que chaque entrepreneur avait un délai différent pour se livrer de sa partie et que Montjoye *ait eu terminé* les travaux le 31 mai comme il s'y était obligé, on doit aussi rappeler qu'il était spécifié dans la convention qu'à partir de cette date, l'entrepreneur serait réglé en trois fois : [...] ¹⁴³.

4) Alors pendant que j'étais dans le bois, la mère s'est mise à voyager à la rivière avec une chaudière dans chaque main, remontant l'écarre huit et dix fois de suite avec ses chaudières pleines, les pieds dans le sable coulant, jusqu'à ce qu'elle *ait eu fini* de remplir un quart, et quand le quart était plein, elle le chargeait sur une brouette et elle s'en allait le vider dans la grande cuve dans le clos des vaches, à plus de trois cents verges de la maison, au pied du cran¹⁴⁴.

5) M. Stresemann, notamment, a quitté le banc du gouvernement avant que le leader conservateur *ait eu fini* de parler¹⁴⁵.

6) Ça, tu me l'as déjà raconté. Tu ne te réveillais jamais avant que le gaz *ait eu commencé* à siffler¹⁴⁶.

7) Le Conseil donne acte au trésorier de sa communication et précise qu'il ne peut lui être fait de grief pour l'organisation de la trésorerie avant qu'il n'*ait eu pris possession* de ses fonctions¹⁴⁷.

¹⁴² *Journal officiel de la République française*, le 6 décembre 1873, p. 7512 ; le premier soulignage est de moi.

¹⁴³ *Bulletin judiciaire de la Société des architectes diplômés par le gouvernement*, Paris, Librairie centrale des Beaux-Arts, 1905, p. 10 ; c'est moi qui souligne.

¹⁴⁴ Louis Hémon, *Maria Chapdelaine. Récit du Canada français*, Paris, Grasset, 1921, p. 235 (exemple que l'on peut trouver dans Frantext) ; c'est moi qui souligne.

¹⁴⁵ *Le Journal*, le 4 février 1927, p. 3 ; c'est moi qui souligne.

¹⁴⁶ Leonhard Frank, *Karl et Anna, pièce en quatre actes*, Paris, Imprimerie de l'Illustration, 1929, p. 4 ; c'est moi qui souligne.

¹⁴⁷ « A l'A. G. M. G. Conseil d'administration. Extrait du procès-verbal de la réunion du 25 février 1932 », dans *Bulletin de l'A. G. M. G.* [= Association générale des mutilés de la guerre], avril 1932, p. 89 ; c'est moi qui souligne.

8) De famine, il y en eut une, très grave et générale, dans toute l'Europe du Nord, en 1316 : à en croire les sources parisiennes et anversoises les pluies furent diluviennes et continuelles dès le 15 avril ou le 1^{er} mai jusqu'à la fin de juillet ou d'août et la récolte de 1316 fut catastrophique. Selon certains auteurs elle aurait encore été mauvaise en 1317, soit qu'il ait encore plu, soit qu'on *ait eu mangé* les semences l'année précédente¹⁴⁸.

9) [...] il n'a pas compris que l'anesthésiste, d'une humeur massacrant pour une histoire de planning, le reçoive comme un malfrat, il n'a pas compris qu'on lui *ait eu dit* qu'il n'aurait pas mal, alors qu'il a eu mal, il n'a pas compris qu'on lui *ait eu dit* qu'il ne pourrait seulement plus courir derrière un autobus, alors qu'il n'a plus pu, en marchant, faire deux cents mètres, [...] ¹⁴⁹.

10) L'image est ainsi confinée à un autre rôle qui est de mettre en garde, ce qui ne conteste pas toutefois le fait que Constantin *ait été resté* fidèle à son dessein, qui était de faire véhiculer le même message que le passage destiné à être illustré¹⁵⁰.

Comme on peut le constater, le subjonctif passé surcomposé est utilisé non seulement aux XIX^e et XX^e siècles, mais aussi au XXI^e siècle.

Le subjonctif plus-que-parfait surcomposé est considéré comme « inconnu de la langue parlée, rare dans la langue écrite » par Maurice Grevisse et André Goosse¹⁵¹. En effet, Damourette et Pichon n'en donnent pas d'attestation orale et ils se contentent de citer un exemple du XVII^e siècle¹⁵². Voici, dans leur ordre chronologique, onze attestations de ce tiroir qui sont plus récents :

1) Après avoir parcouru à grandes marches des pays éloignés qu'il ne pouvait garder, ayant laissé gâter les subsistances qu'il avait prises, et l'hiver

¹⁴⁸ Alain Derville, « La population du Nord au Moyen Âge. I : avant 1384 », dans *Revue du Nord*, 80, 1998, p. 520 ; c'est moi qui souligne.

¹⁴⁹ Marie Billedoux, *Un peu de désir sinon je meurs*, Paris, A. Michel, 2006, p. 131 ; c'est moi qui souligne.

¹⁵⁰ Marina Toumpouri, « L'illustration du *Roman de Barlaam et Joasaph* reconsidérée : le cas du Hagion Oros, Monè Ibèron, 463 », dans Constanza Cordoni et Matthias Meyer (éd.), *Barlaam und Josaphat. Neue Perspektiven auf ein europäisches Phänomen*, Berlin, Munich et Boston, De Gruyter, 2015, p. 414 ; c'est moi qui souligne.

¹⁵¹ Voir *Le Bon Usage*, édition citée, § 818, 7^o, p. 1136.

¹⁵² Voir *Des Mots à la Pensée*, op. cit., t. V, § 1958, p. 655. L'unique exemple cité par Maurice Cornu est notre n^o 6.

approchant déjà, il ramena son armée, et écrivit à César, comme s'il *eût eu terminé* la guerre, des lettres conçues en termes pompeux, mais absolument vides de choses¹⁵³.

2) La Révolution de juillet avait commencé par se créer un représentant, un organe, c'était son roi. Cette Révolution fut grande et noble ; il y avait de la gloire à la représenter. C'était aux conseillers de la couronne à compléter l'ouvrage. Autour du roi, tout devait être créé à neuf : corps de l'État et fonctionnaires. (*Rumeurs au centre.*) Je ne dis pas qu'il fallait tout changer, on devait faire un choix et réinstaurer de nouveau. Plus tard, quand le moment du repos *eût été arrivé*, on aurait suivi une autre conduite¹⁵⁴.

3) Avec beaucoup de sens, une raison supérieure et du génie, Corneille avait malheureusement du bel esprit, du faux esprit et un goût qui n'était pas sûr. Ces défauts étaient dans sa nature ; on les aurait trouvés en lui, même quand la langue *eût été arrivée*, de son temps, au point de perfection auquel Racine l'a portée¹⁵⁵.

4) Je pensai que cet indice pourrait me guider, mais Félix ajouta : – et si le jardinier *eût eu fini* de ratisser les allées comme à présent, je déclare que jamais je n'aurais été chercher un parterre de roses où vous l'avez caché¹⁵⁶.

5) Puis, retournant toujours par la pensée à l'affreuse nuit de la catastrophe, elle disait : – Si j'avais tardé seulement un quart d'heure, ou si le moindre accident *eût arrêté* ma course, il *eût été parti* ; en arrivant, j'aurais trouvé sa maison déserte, son appartement vide ; j'en serais morte : c'est sur moi que j'au-[p. 36]-rais porté la pointe du poignard, au lieu de la porter sur lui... Sur lui¹⁵⁷ !

¹⁵³ *Œuvres complètes de Tacite*, traduites en français par Gallon de la Bastide, Seconde édition, t. II, Paris, Brunot-Labbe, 1816, p. 183 ; c'est moi qui souligne.

¹⁵⁴ Discours du M. Mauguin dans la Chambre des Députés, Séance du mercredi 29 décembre 1830, dans *Archives parlementaires de 1787 à 1860. Recueil complet des débats législatifs & politiques des Chambres françaises, imprimé par ordre du Sénat et de la Chambre des Députés* sous la direction de M. J. Mavidal et de M. E. Laurent, Deuxième série, t. LXV, Paris, Paul Dupont, 1887, p. 687 ; le deuxième soulignage est de moi.

¹⁵⁵ P.-F. Tissot, *Leçons et modèles de littérature française ancienne et moderne, depuis Le Chatelain de Courcy jusqu'à M. de Lamartine*, t. II, Paris, J. L'Henry, 1836, p. 416 ; c'est moi qui souligne.

¹⁵⁶ Frédéric Soulié, *Les Mémoires du diable*, Paris, Dupont, 1837, p. 291 (exemple que l'on peut trouver dans Frantext) ; c'est moi qui souligne.

¹⁵⁷ Anna Marie, *Léa Cornélia*, Troisième partie, Paris, Delloye, 1837, p. 35 ; c'est moi qui souligne.

6) Cette clef fut le premier indice, elle avait mis sur la voie de Tascheron arrêté sur la limite du département, dans un bois où il attendait le passage d'une diligence. Une heure plus tard, il *eût été parti* pour l'Amérique¹⁵⁸.

7) Depuis peu, j'en ai opéré trois que je n'aurais peut-être pas opérées avant cette discussion, parce que, à côté des avantages d'une opération simple, peu douloureuse, faite pour une tumeur d'un petit volume, j'apprécie mieux les inconvénients d'une opération qui aurait pu être grave alors que la tumeur *eût eu acquis* un plus grand développement¹⁵⁹.

8) Si la poste d'Auray *eût été arrivée*, nous fussions partis de suite pour Belle-Île ; mais on attendait la poste d'Auray¹⁶⁰ !

9) Les choses en étaient là, lorsque la secte empirique commença de lever la tête. Répudiant toute espèce de théorie et même toute espèce de raisonnement en médecine, cette école ne reconnut qu'un seul moyen thérapeutique, l'expérience ; mais, au lieu de cette noble expérience pleine de méthode et fondée sur l'observation mille fois répétée, ce qu'elle entendit par là n'était qu'une expérience de hasard, niaise et banale, qui *eût eu* bientôt *fait* de noyer la médecine dans un océan d'absurdités, si Galien, vers le premier siècle de l'ère chrétienne, ne fût hardiment venu opposer une digue heureuse à ce torrent d'erreurs, en fondant ou plutôt en relevant avec sagesse et résolution l'école rationaliste¹⁶¹.

10) Heureusement le bruit de sa chute fut entendu par le sieur Combien, marinier, dont le bateau stationnait à peu de distance. Combien accourut du côté où le bruit s'était fait entendre, et malgré l'obscurité qui régnait alors, il fut assez

¹⁵⁸ Balzac, *Le Curé de village. Scène de la vie de campagne*, t. I, Paris, Souverain, 1841, p. 165. Le subjonctif plus-que-parfait *eût été parti* se retrouve dans l'édition critique fondée sur l'édition de Furne (1845) corrigé, voir *Le Curé de village*, Texte présenté, établi et annoté par André Lorant, dans Balzac, *La Comédie humaine*, Édition publiée sous la direction de Pierre-Georges Castex, t. IX, Paris, Gallimard, 1978, Bibliothèque de la Pléiade, p. 687. Cet exemple est le seul que Maurice Cornu ait trouvé dans « le français contemporain » (*op. cit.*, p. 143).

¹⁵⁹ « Académie de médecine. Séance du 13 février. Discussion sur les tumeurs du sein. (Suite.) », dans *L'Expérience. Journal de médecine et de chirurgie*, le 15 février 1844, p. 110 ; c'est moi qui souligne.

¹⁶⁰ Flaubert, *Par les champs et par les grèves* [1849], Texte établi, présenté et annoté par Guy Sagnes, dans *id.*, *Œuvres complètes*, t. II, 1845-1851, Édition publiée sous la direction de Claudine Gothot-Mersch, Paris, Gallimard, 2013, Bibliothèque de la Pléiade, p. 91 ; c'est moi qui souligne. La copie de Croisset sur laquelle se fonde cette édition date de 1849, voir *ibid.*, p. 1318-1322.

¹⁶¹ *De l'accroissement de la médecine pratique* par G. Baglivi. Traduction nouvelle par le Dr J. Boucher, Précédée d'une Introduction sur l'influence du baconisme en médecine, Paris, Labé, 1851, p. 240 ; c'est moi qui souligne.

heureux, après quelques secondes de recherches, pour distinguer l'enfant, soutenue au-dessus de l'eau par ses jupons ; on lui tendit un croc, et on put la sauver avant qu'elle *eût eu perdu* connaissance¹⁶².

11) Sans doute aurions-nous eu recours à l'ésérine, si elle eût été connue de ce temps et qu'elle *eût eu fait* ses preuves réelles, mais nous ne l'avions pas et y suppléions par l'iridectomie¹⁶³.

Les exemples des temps surcomposés que l'on trouve ainsi dans différents textes pourront enrichir le dossier assez maigre. Face à ces attestations, il serait assez difficile d'affirmer que les formes surcomposées sont des *solécismes*. Si Hidetake Imoto voulait être toujours fidèle à sa linguistique cognitive, au lieu d'exclure de ses analyses ces tiroirs sans autre forme de procès il devrait s'efforcer de les *espacementaliser*.

¹⁶² *Journal des débats politiques et littéraires*, le 14 février 1858, p. 2 ; c'est moi qui souligne.

¹⁶³ Dr Warlomont, « [Compte rendu] *De l'extraction de la cataracte sénile par la méthode à lambeau périphérique du Dr. De Wecker*. Thèse par V. Cuisnier », dans *Annales d'oculistique*, 40^e année, t. 78, 1877, p. 98 ; c'est moi qui souligne.